

Ceci fait partie de la série

L'amour

De

David Roper

L'AMOUR

L'amour assidu

La phrase en titre de cet article surprendra ceux pour qui l'amour est faible, inutile et même efféminé. Mais lisez les paroles de Paul :

Qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur ; que le Christ habite dans vos cœurs par la foi et que vous soyez enracinés et fondés dans l'amour, pour être capables de comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et de connaître l'amour du Christ qui surpasse (toute) connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu (Ep 3.16-19).

Ce passage est très puissant, et une grande partie de sa puissance vient de l'amour. Notons surtout l'expression : "enracinés et fondés dans l'amour". Voici un tableau de stabilité, de force, et d'endurance. Le vrai amour ne comporte aucune faiblesse.

Une fois dans une librairie, j'étais ravi de voir un livre intitulé *Tough Love*¹ (*L'amour assidu*). Puis j'étais déçu lorsque j'ai vu le sous-titre : "Les parents contre les drogues". Le livre donnait des études de cas dans le programme Palmer contre l'abus de drogues, développé à Houston, dans le Texas. Je pensais donc qu'il ne concernait pas l'amour. Mais après avoir acheté et lu le livre, j'ai compris qu'il parlait bien de l'amour, de l'amour assidu.

Le livre commence par l'histoire d'un garçon du nom de Ted, qui se trouve en prison à cause des drogues. Ses parents paient sa caution de

libération provisoire, puis le grondent. Personne n'est heureux. L'auteur dit : "Si les parents lisent ce livre, ils n'iront même pas à la prison la prochaine fois que Ted sera arrêté²." L'auteur suggère ensuite une autre réponse à Ted : "Non, fils. Nous t'aimons et nous voulons ton bien. Ces drogues sont en train de te tuer ; donc, nous ne te ferons pas sortir de la prison." Après avoir dit cela, ils raccrocheront le téléphone avec conviction. L'auteur appelle cela "l'amour assidu, un concept qui permet à Ted de faire quelque chose au sujet de son problème. Il est le seul, en tout cas, à pouvoir faire quelque chose³."

Un autre livre utilisant ce concept est celui de James Dobson intitulé *Love Must Be Tough* (*L'amour doit être exigeant*). Ce texte concerne principalement le problème de l'infidélité conjugale.

Le mot biblique pour "amour assidu" est *agape*. Dans la deuxième leçon, nous avons regardé les quatre mots grecs pour amour : *eros*, l'attraction physique ; *storge*, amour et loyauté familiaux ; *philia*, amour entre amis ; et *agape*. Nous avons noté que le concept *agape* a été pour ainsi dire créé par les auteurs et les prédicateurs du Nouveau Testament. Nous avons également vu que le mot est difficile à définir. Nous avons employé des expressions comme "un acte de la volonté" ou "s'intéresse au bien-être" de la personne aimée. Finalement, nous avons mis l'accent sur l'importance de ce mot dans le texte du Nouveau Testament. Affinons donc notre

¹Pauline Neff, *Tough Love* (Nashville, Tenn. : Abingdon Press, 1982).

² Ibid., 21-22.

³ Idem.

compréhension de ce mot, en parlant de son aspect assidu.

AGAPE : UN AMOUR ASSIDU

Pour comprendre ce concept, nous allons analyser le terme. D'abord, *agape* est un amour, un vrai amour. Il n'est pas du tout sans émotion, sentiment, engagement, ou affection. Il faut faire attention de ne pas analyser l'*agape* au point d'en faire quelque chose de froid et de clinique, comme un programme d'ordinateur.

Mais *agape* n'est pas comme cela. Dans le Nouveau Testament, il est souvent employé en conjonction avec les autres mots pour "amour" (par ex. Rm 12.9–10). Jean 11 met l'accent sur le fait que Jésus aimait Lazare. Mais les versets 3 et 11 utilisent le mot *phileo*, alors que le verset 5 emploie le mot *agapao*. Jean se décrit quatre fois comme le disciple que Jésus aimait. Trois fois il emploie le terme *agapao* (Jn 13.23 ; 19.26 ; 21.20) et une fois il glisse le mot *phileo* (Jn 20.2). On trouve une illustration dans Hébreux 12.6, qui cite Proverbes 3.12. Ceux que le Seigneur aime, dit le texte, il corrige et réprimande. Le mot utilisé est *agapao*. Mais le texte d'Apocalypse 3.19, qui exprime la même idée, emploie le terme *phileo*.

Deuxièmement, l'*agape*, qui est un vrai amour, est un vrai amour assidu. Sans être exempt de sentiments, il n'en est pas dépendant pour autant. Il n'est esclave ni des hormones, ni des émotions. Il trouve son origine en Dieu, ce qui lui permet de s'élever sur un niveau supérieur et même d'aimer ses ennemis.

Nous avons remarqué que ce mot est parfois utilisé de manière interchangeable avec d'autres mots pour l'amour. Notons également qu'il est parfois contrasté aux autres. Par exemple, Jean 12.25 nous dit de ne pas aimer la vie, alors que 1 Pierre 3.10 nous dit le contraire. Il n'y a pas contradiction : le premier passage utilise *phileo* pour dire qu'il ne faut pas chercher outre mesure à préserver la vie ; le deuxième emploie *agapao* pour suggérer qu'il faut comprendre le vrai sens de la vie.

Le contraste classique entre les deux se trouve en Jean 21.15–17, dans la conversation entre Jésus et Pierre après la résurrection du Seigneur. Plus tôt, Pierre avait vanté son engagement envers Jésus, disant : "Quand tu serais pour tous une occasion de chute, tu ne le seras jamais pour moi" (Mt 26.33). Mais il avait fini par renier le

Seigneur et sa vantardise avait disparu. Lorsque Jésus apparut à ses disciples sur les bords du Lac de Galilée, il dit à Pierre : "M'aimes-tu [*agapao*] plus que ne m'aiment ceux-ci ?" (Jn 21.15). Pierre, apparemment honteux, ne veut pas utiliser un mot aussi fort. Il répond alors : "Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime [*phileo*]". Jésus demande encore : "m'aimes-tu [*agapao*] ?" et Pierre répond encore : "Tu sais que je t'aime [*phileo*]" (Jn 21.16). Jésus pose la question une troisième fois, mais cette fois il emploie le même mot que Pierre : "m'aimes-tu [*phileo*] ?" Et le texte dit que Pierre est attristé quand il répond : "Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime [*phileo*]" (Jn 21.17). Puisqu'il était déjà tombé, Pierre ne voulait apparemment pas s'engager sur le degré élevé suggéré par le mot *agape*.

Hugo McCord, professeur de Bible pendant des années à l'Université Chrétienne d'Oklahoma (USA), suggère plusieurs contrastes entre *agape* et *philia*⁴ :

<i>Agape</i>	<i>Philia</i>
Acquis	Inné
Sans conditions	Conditionnel
Sans distinctions	Avec distinctions
Basé sur la volonté	Basé sur les émotions
Estime et chérit	Aime bien et prend plaisir
Malgré	A cause de
Ne peut échouer	Peut échouer

L'amour *agape* est au cœur du christianisme. Nos études auront comme but de nous aider à nous approcher de l'idéal qui consiste à atteindre l'amour *agape* dans notre vie : dans l'Eglise, dans les foyers, dans toutes nos relations.

CARACTERISTIQUES DE L'AMOUR ASSIDU

Avez-vous du mal à saisir l'idée d'un amour assidu ? Nous allons regarder ses attributs, et cela nous aidera.

Sans conditions

L'amour assidu ne dit pas : "Je t'aime si (...)" ou "Je t'aime parce que (...)" mais plutôt : "Je t'aime, un point c'est tout." Parfois, selon McCord, il dit : "Je t'aime, malgré (...)." C'est ainsi que Dieu nous aime. Il nous aimait alors que nous étions ses ennemis (Rm 5.8–10). Jean 3.16 nous dit : "Car Dieu a tant aimé le monde",

⁴ Liste constituée à partir de plusieurs textes par Hugo McCord.

même si ce monde s'est montré si souvent indigne d'amour. Jésus démontre l'amour *agape* en Luc 15 lorsque il parle du père qui, le cœur brisé, attend son garçon et l'accueille avec tant d'empressement. L'antithèse de l'amour *agape*, c'est le frère aîné de l'histoire, qui dit en somme : "Si mon frère était pur, s'il était parfait, je l'aimerais."

Dans ma préparation pour cette étude, j'ai trouvé dans mes papiers un schéma que j'avais préparé sur ce sujet en mars 1985. J'y ai trouvé ce mot : "Mon premier petit enfant doit naître en août ou en septembre. Je ne sais pas si ce sera un garçon ou une fille, s'il sera beau ou laid, parfait ou handicapé ; mais j'aime cet enfant, un point c'est tout !" Quand il est arrivé, le petit Seth Honaker était le plus beau bébé que Dieu avait jamais créé. Si vous ne me croyez pas, demandez à ma femme. Mais ce que je veux dire est que mon amour pour lui était (est toujours) sans conditions.

Quand je dis que l'amour assidu est un amour sans conditions, j'entends qu'il ne dépend pas des actions de l'être aimé. Il est vrai, comme on le dit, que les gens ont le plus besoin d'amour lorsqu'ils le méritent le moins. Joe Barnett, directeur de *Pathway Evangelism*, souligne ce point dans un article intitulé "Faim d'amour" :

Personne ne l'aimait. Elle était à elle seule une plaie. Elle ne faisait jamais rien de bon. Elle constituait un problème perpétuel. Même la directrice compatissante de son orphelinat n'en pouvait plus. Convaincue que l'enfant devait être en clinique psychiatrique plutôt que dans un orphelinat, elle cherchait une bonne raison pour se débarrasser d'elle.

Un jour un autre résident dit à la directrice que la jeune fille avait gribouillé quelque chose sur des bouts de papier et les avait attachés aux branches d'un arbre dans le jardin. La directrice détacha l'une des feuilles de l'arbre et la lut : "A la personne qui trouve ceci : je vous aime !"

L'enfant avait un profond désir de compassion et de compréhension, une envie d'amour. Les choses étranges et agaçantes qu'elles faisaient étaient dans le but d'attirer l'attention sur elle. (...)

Nous avons tous besoin d'amour. La plupart d'entre nous en reçoivent en abondance dans leur famille et auprès de leurs amis. Nous ne savons pas ce que c'est que de ne pas en avoir.

Mais nous sommes entourés de personnes qui n'ont jamais été traitées avec un amour ou un souci authentiques. Lentement, ils meurent de faim. Dieu veut leur envoyer son amour — à travers nous⁵.

L'amour mutuel est merveilleux, mais l'*agape*, l'amour assidu, ne dépend pas de la réciprocité. Beaucoup de personnes perdent leur envie de vivre et se désillusionnent quand l'objet de leur amour et de leur affection ne leur en rend pas. Mais, regardez Jésus. Selon Jean 1.11, il était rejeté par "les siens" : par sa propre ville, Nazareth ; par la ville de Dieu, Jérusalem ; par sa famille, en grande partie. Au moment de son plus grand besoin, il a été rejeté par ses disciples, qui l'ont vendu, abandonné, renié. Mais nous ne trouvons pas sur la croix un cynique endurci. Entendez l'amour dans les paroles : "Père, pardonne-leur (...)." Voilà un amour assidu.

Humble

Souvenons-nous de notre définition de l'amour : il "s'intéresse au bien-être de la personne aimée". L'amour "ne cherche point son intérêt" (1 Co 13.5). Quelqu'un a dit qu'un homme est prêt à aimer lorsqu'il juge que les besoins de l'autre sont plus importants que les siens.

Grâce à l'amour, nous accomplirons des choses autrement impossibles, des choses que l'on ne ferait pas pour de l'argent, comme des mères qui se sacrifient pour leurs enfants, comme des pères qui travaillent jusqu'à l'épuisement, comme des enfants qui s'occupent de leurs parents âgés.

Oui, l'amour assidu vous aidera à discipliner, à réprimander, à faire tout ce qui est nécessaire pour que ceux que vous aimez reviennent à leur bon sens. C'était le point central du livre *Tough Love*. Trop de parents empêchent leurs enfants de subir les conséquences de leurs actions ; ils sont continuellement en train d'arrondir les angles pour eux. Après, ils sont surpris de voir que leurs enfants manquent de maturité et qu'ils ne peuvent assumer des responsabilités. Ce n'est pas facile, mais un amour assidu vous permettra de faire ce qui est juste pour votre enfant.

Parfois les parents disent : "J'aime trop mon enfant pour le punir." Et on a entendu des dirigeants de l'Eglise dire : "Si nous aimons vraiment les gens, nous ne devons pas exercer contre eux la discipline de l'Eglise." Mais le Seigneur dit : "Je reprends et je corrige tous ceux que j'aime" (Ap 3.19 ; cf. Hé 12.6).

L'amour cherche le bien de l'autre, non son propre bien. Nous devons veiller à ce que notre égoïsme ne se déguise en humilité. C.S. Lewis en

⁵ *Hilltop Reflections* (bulletin de l'Eglise du Christ de West Freeway, Fort Worth, Texas, USA), 7 avril 1985.

fait l'illustration :

Je pense à Mme Fidget, qui est morte il y a quelques mois. (...) Elle disait souvent qu'elle ne vivait que pour sa famille, et c'était vrai. Tout le monde dans le quartier le savait. "Elle vit pour sa famille", disaient-ils. "Quelle femme, quelle mère !" Elle lavait tout le linge mais elle le lavait mal. La famille aurait pu le faire faire, et tous lui demandaient de ne pas s'en occuper, mais elle le faisait quand même. Elle préparait toujours un repas chaud à midi pour chaque personne à la maison, et le soir aussi (même en été). Ils l'imploraient de ne pas le faire, protestant avec des larmes aux yeux, disant (sincèrement) qu'ils préféraient des repas froids. Mais elle n'y prêtait pas attention. Elle vivait pour sa famille. Elle restait toujours debout pour accueillir ceux qui tardaient à rentrer le soir, même à deux ou trois heures du matin, cela ne la décourageait pas. On trouvait toujours un visage frêle, pâle, fatigué à la porte, comme une accusation silencieuse. C'est dire qu'on ne pouvait pas sortir très souvent et garder une bonne conscience. Elle fabriquait toujours des choses, étant à ses propres yeux (je ne sais rien de ces choses) une très bonne couturière et une excellente tricoteuse. Et bien entendu, il fallait porter ce qu'elle fabriquait, à moins d'être une brute sans cœur. (Le Vicaire me dit que depuis sa mort, les contributions de la famille en forme de vêtements à des œuvres de charité dépassent celles de tous les autres paroissiens réunis). (...) Mme Fidget, comme on disait si souvent, travaillait jusqu'à l'épuisement pour sa famille. Ils ne pouvaient pas l'arrêter. En plus, étant des gens bien, ils ne pouvaient pas non plus s'empêcher de l'aider. Il fallait qu'ils l'aident de toute façon. C'est-à-dire ils l'aidaient à faire des choses pour eux qu'ils ne désiraient pas⁶.

Actif

L'amour *agape* est sans doute le plus actif dans sa manière de s'occuper des besoins de l'autre. Il peut s'agir de besoins physiques, comme ceux mentionnés dans le texte que nous venons de voir. Mais ils peuvent aussi s'avérer émotionnels, psychologiques ou spirituels.

Par sa nature, *agape* s'exprime. Nous ne pouvons pas imaginer Jean 3.16 comme ceci : "Dieu a tant aimé le monde qu'il est resté tranquillement assis dans le ciel, avec de chaleureux sentiments à l'égard de l'humanité." Non, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné. Son amour s'est exprimé par l'action. Lorsque nous lisons l'histoire de Marie-Madeleine qui pleure devant le tombeau vide (Jn 20.11-18),

⁶ C.S. Lewis, *The Four Loves* (New York : Harcourt, Brace and Co., 1960), 75.

nous ne sommes pas obligés de nous demander si elle aimait Jésus. Son amour s'est exprimé. Notre amour devrait faire de même. "Si quelqu'un possède les biens du monde, qu'il voie son frère dans le besoin et qu'il lui ferme son cœur, comment l'amour de Dieu demeurera-t-il en lui ? Petits enfants, n'aimons pas en parole ni avec la langue, mais en action et en vérité" (1 Jn 3.17-18). Ces paroles signifient qu'il ne faut pas simplement parler de l'amour, mais agir dans la vérité. Il est bien de dire "Je t'aime", mais si nous ne démontrons pas cet amour, ces mots deviennent plus qu'inutiles.

Il y a quelque temps, je me trouvais dans la salle d'attente d'un cabinet médical. Comme d'habitude, je lisais ce que je trouvais sur place. Je suis tombé sur un article dans un magazine pour femmes, un article donnant les résultats d'un sondage où les femmes avaient classé leur mari dans l'une des trois catégories : "traditionnel", "moderne" ou "macho". Après le classement, ces femmes avaient donné les caractéristiques de leur mari selon leur comportement dans des situations spécifiques. Ici, il n'y avait beaucoup de surprises. Le mari "macho" était décrit comme un "bon copain" qui passait beaucoup de temps avec ses amis, qui ignorait sa femme, qui n'aidait pas avec le ménage, qui ne complimentait pas sa femme ni ne passait du temps avec elle.

Puis l'article arrivait à sa conclusion. Il avait sondé ces lectrices avec la question : "Si vous aviez un fils, voudriez-vous qu'il soit comme son père ?" La majorité des femmes mariées aux hommes "traditionnels" ou "modernes", avaient répondu "oui" ; la majorité de celles qui avaient épousé un homme "macho" avaient répondu "non".

Ces maris "machos" aimaient peut-être leur femme, mais n'exprimaient pas cet amour, peut-être parce qu'ils avaient été élevés ainsi, ou peut-être à cause de l'influence de leurs amis. Ils étaient devenus insensibles aux besoins émotionnels de leur femme. L'amour assidu s'occupe de toutes sortes de besoins.

L'un des plus grands besoins est celui d'être pardonné. L'amour ne fait pas que critiquer ; il se montre assez large pour pardonner. Pierre dit : "L'amour couvre une multitude de péchés" (1 P 4.8). Les époux qui s'aiment apprennent à résoudre leurs problèmes. Les parents qui aiment

leurs enfants ne coupent pas les liens de communication. Les chrétiens qui aiment connaissent la valeur d'un bras autour de l'épaule.

Fidèle

L'amour *agape* est consacré et engagé. Il n'est pas sujet aux caprices des sentiments mais il reste fidèle dans son amour du bien-aimé. Cette qualité peut s'avérer négative, lorsque par exemple on reste fidèle à son propre plaisir. Mais elle est positive lorsqu'elle nous apprend à aimer Dieu et notre prochain (Mt 22.37-39).

L'un des grands exemples bibliques de l'amour *agape* qui reste fidèle est celui de l'amour de Jonathan pour David, un amour contraire aux souhaits de son père, Saül. Jonathan, héritier du trône, dit en fait à David : "Tu seras le premier, je serai le deuxième."

Dans le mariage, l'amour *agape* est un engagement. J'entends souvent : "Ma femme [ou mon mari] veut divorcer, mais cela ne fait rien. Je ne l'aime plus." Tout cela signifie généralement : "Il [ou elle] ne m'attire plus physiquement [amour *eros*] et les liens émotionnels [amour *philia*] ne sont plus très forts." Mais s'il existe un amour *agape* dans le couple, la personne dira : "Je m'opposerai à ce divorce. Je ferai tout ce que je peux pour que ce mariage réussisse !"

L'amour *agape* comprend également une fidélité envers Dieu. Beaucoup de livres sur l'amour disent des choses bonnes et importantes, mais ils oublient la chose qui rend possible le vrai amour : une bonne relation avec Dieu, qui est la source de l'amour *agape*. Jean nous dit : "L'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu" (1 Jn 4.8).

Quand je parle de fidélité envers Dieu, il ne s'agit pas d'un vague dévouement. La Bible est très claire sur ce sujet : si nous aimons Dieu, nous lui obéirons.

Certains comprennent mal le passage de Matthieu 22.37-38, qui dit que la "loi" d'aujourd'hui consiste à aimer Dieu. Ils pensent que cela veut dire que si l'on aime Dieu vraiment, le fait d'obéir ou non à ses commandements est sans importance. Mais le texte dit plutôt que la personne qui aime vraiment Dieu va garder ses commandements.

A ceci nous reconnaissons que nous l'avons connu : si nous gardons ses commandements. Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde pas

ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est pas en lui. Mais celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est vraiment parfait en lui (1 Jn 2.3-5).

Quiconque croit que Jésus est le Christ est né de Dieu, et quiconque aime celui qui l'a engendré aime aussi celui qui est né de lui. A ceci nous reconnaissons que nous aimons les enfants de Dieu : quand nous aimons Dieu et que nous pratiquons ses commandements. Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles (1 Jn 5.1-3).

Depuis quelques années, on commence à dire qu'il n'existe "aucune loi à part celle de l'amour" et qu'aussi longtemps que le cœur est bon et que l'on ne fait pas de mal à autrui, on peut faire ce que l'on veut. Le résultat d'une telle philosophie est décrit en Juges 17.6 (cf. 21.25) : "Chacun faisait ce qui lui semblait bon." Mais la Bible ne corrobore pas cette philosophie. Romains 8.2 parle de la loi de l'Esprit, et Galates 6.2 parle de la loi de Christ. Dieu donne ses commandements, même dans le Nouveau Testament. La fidélité envers lui exige que nous gardions ces prescriptions de notre mieux. C'est un aspect essentiel de notre apprentissage de l'amour.

Persévérant

L'amour assidu, l'amour *agape*, ne renonce jamais. Ce monde est difficile à vivre. Job le disait bien il y a longtemps : "L'homme né de la femme ! Sa vie est courte, il est saturé d'agitation" (Jb 14.1). Il nous faut un amour assidu pour tenir la route. Le véritable amour, dit Paul, "pardonne tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout. L'amour ne succombe jamais" (1 Co 13.7-8). La paraphrase *Le Livre* traduit ainsi ces paroles : "L'amour reste fidèle quoi qu'il en coûte, il fait confiance, il attend toujours le meilleur de l'autre ; il ne recule jamais lorsqu'il s'agit de le défendre. (...) L'amour ne cessera jamais".

CONCLUSION

Le chapitre 13 de la première épître de Paul aux Corinthiens est le passage classique et définitif sur cet amour assidu, cet amour *agape*. Ce sera notre prochaine étude.

L'amour assidu ne force jamais, n'oblige pas ; il invite et il attend. Jésus dit : "Voici : je me tiens à la porte et je frappe" (Ap 3.20). Il dit : "Venez à moi" (Mt 11.28). Nous ne pouvons répondre à son amour que par un amour *agape*. ♦